



Cambridge IGCSE™

FIRST LANGUAGE FRENCH

0501/01

Paper 1 Reading and Directed Writing

For examination from 2023

SPECIMEN INSERT

2 hours

INFORMATION

- This insert contains the reading texts.
- You may annotate this insert and use the blank spaces for planning. **Do not write your answers** on the insert.

RENSEIGNEMENTS

- La feuille annexe contient les textes à lire.
- Vous pouvez annoter cette feuille annexe et utiliser les espaces vides pour faire un plan. **N'écrivez pas vos réponses** sur la feuille annexe.



This document has **6** pages. Any blank pages are indicated.

Lisez le **Texte A** et répondez aux **Questions 1(a)–(i) et 2 (a)–(e)** sur la copie d'examen.

Texte A: Le Fils du pauvre

C'était au mois d'octobre, Fouroulou qui venait de quitter l'école accompagnait régulièrement son père au champ et partageait ses travaux. On avait acheté des bœufs, des moutons, un âne. Chacun dans la famille avait fort à faire. Les bons jours semblaient vouloir revenir. Le père Ramdane était heureux de trouver en son fils une aide appréciable. Sans plus tarder, il s'avisa de lui parler comme on parle à un jeune homme, non plus à un enfant. (...)

5

- Vois-tu mon fils, dit-il, la paire de bœufs est à nous ainsi que l'âne et les moutons. Je peux encore acheter deux autres moutons. Nous sommes deux. Ce n'est pas au-dessus de nos forces. Au printemps nous vendrons les bœufs pour acheter une paire plus petite. Nous vendrons aussi les trois moutons, nous pourrions avoir une vache. (...) L'été prochain, j'irai avec l'âne vendre des légumes pendant que tu t'occuperas des animaux et des terres avec tes sœurs. Bientôt nous remplacerons l'âne par un mulet. Je me livrerai alors au commerce. Tu m'accompagneras de temps en temps dans les marchés pour te mettre au courant. Je crois que grâce à Dieu nous ne serons plus malheureux.

10

Au fur et à mesure que le père développait ses projets, Fouroulou le suivait avec surprise. Il voyait s'ouvrir devant lui des horizons auxquels il n'avait pas songé ; (...) il voyait grâce à lui le bien-être pénétrer chez eux. Mais il était un peu sceptique. Il avait un autre rêve, lui. Il s'était toujours imaginé étudiant, pauvre, mais brillant. Il s'était habitué à l'image de cet étudiant, il avait fini par la chérir. Et voilà que son père, en quelques minutes, par de solides raisons, avait réussi à la chasser comme un fantôme. Pourtant, il murmura, par acquit de conscience :

15

- Et si on m'accorde une bourse ? Je pourrai continuer mes études sans t'occasionner de frais. Le maître me l'a dit !
- D'abord on ne t'a rien accordé du tout, puisque les vacances sont terminées et qu'on ne t'a pas écrit. Ensuite, même si l'argent arrive, crois-tu que nous sommes faits pour les écoles ? Nous sommes pauvres. Les études c'est réservé aux riches. Eux peuvent se permettre de perdre plusieurs années, puis d'échouer à la fin pour revenir faire les paresseux au village. N'est-ce pas le cas du fils de Saïd, l'usurier ? À Agouni, il y en a deux ou trois autres. Je me suis renseigné. C'est difficile, les Français ne donnent pas de places pour rien. Tandis qu'en restant ici tu rapporteras autant que moi et nous ne manquerons de rien. Dans deux ou trois ans, tu seras assez fort pour aller travailler en France. Tu verras alors qu'avec tes deux certificats, tu te débrouilleras mieux que nous tous. Tu ne connaîtras pas les misères que j'ai connues. C'est très beau, la France, tu verras tout, tu comprendras tout. À ton retour, nous te marierons. Telle est la vie que je te propose. C'est la seule qui nous convienne. Ton frère grandira, tu le guideras. Tes sœurs se marieront. Tu me remplaceras dans toutes les choses et je pourrai mourir tranquille.

20

25

30

Fouroulou écoutait silencieusement et admirait cette sagesse. Quand son père parla de mariage, il baissa la tête, rouge de honte. Ramdane avait (...) fini de parler. Il n'y avait rien à répliquer puisque la raison sortait de sa bouche. Ils se turent un moment, réfléchissant à ces graves paroles. Puis Ramdane indiqua à son fils un travail à faire. Fouroulou se leva docilement et s'éloigna.

35

Le soir en rentrant au village, ils trouvèrent une lettre du directeur du collège de Tizi-Ouzou annonçant que la bourse était accordée et qu'une place était réservée au nouveau boursier qui devait se présenter sans retard. C'est ainsi que le hasard aime à éprouver les gens.

40

Le garçon fut ébloui, lui qui commençait à désespérer. L'image de l'étudiant pauvre revenait à son esprit avec toutes ses séductions. Elle était plus attachante encore maintenant qu'elle pouvait devenir réalité. Le père lui-même commençait à y croire. Était-il homme à abandonner

45

bêtement au baylek* les cent quatre-vingts francs qu'il se disposait à donner mensuellement à son fils ? Non ! N'est-ce pas ?

Ni lui ni Fouroulou ne voulurent revenir sur ce qui avait été dit au champ. Ils l'oublièrent d'un commun accord. Ils ne parlèrent plus que de la bourse, de l'école, des études. Fouroulou fut le héros de la soirée. Ses sœurs le considérèrent avec respect. Fatma prépara un souper en son honneur tandis que lui et son père, un peu à l'écart, parlaient de choses sérieuses. Il fallut préparer le départ. Rien n'était facile mais il y avait de l'argent dans la maison et « avec l'argent, dit sentencieusement Ramdane, on vient à bout de toutes les difficultés ». 50

Ramdane avait raison. Dès le lendemain, on se mit sérieusement au travail. On alla voir le directeur et se faire inscrire (...). 55

Le père n'était pas dupe. Il savait très bien que son fils n'aboutirait à rien. Mais en ville, Fouroulou serait mieux nourri que chez lui, il grandirait loin de la dure existence des adolescents de chez lui. Puisque l'État voulait bien aider à l'élever, Ramdane ne s'y opposait pas. L'essentiel était de voir son fils devenir vite un homme afin qu'il partageât avec lui le soin de nourrir la famille.

Fouroulou, pour sa part, n'y voyait aucune malice. Il était sincère. Il allait candidement au collège dans l'intention d'obtenir son brevet, puis d'entrer à l'école normale pour devenir instituteur. 60

*L'État

Lisez les **Textes B et C** et répondez à la **Question 3** sur la copie d'examen.

Texte B: Pourquoi les jeunes adorent-ils les réseaux sociaux ?

Les adolescents ont toujours cherché un endroit pour se rassembler. Ils ont besoin de leurs propres espaces, loin des adultes, pour expérimenter, se découvrir et se définir en tant qu'individus. De nos jours, ce lieu se trouve souvent sur les réseaux sociaux où ils peuvent communiquer avec leurs amis, renforcer leurs amitiés, faire de nouvelles connaissances, se divertir, planifier des sorties, publier des photos, s'échanger des informations ainsi que faire leurs devoirs. Ils les utilisent aussi pour montrer leurs talents, être créatifs et soutenir une bonne cause. Ils créent ainsi un sentiment d'appartenance à une communauté de personnes partageant des points communs. De plus c'est pratique, gratuit, rapide et accessible partout et tout le temps !

5

Mais cette utilisation n'est pas sans risque.

Des jeunes qui mettent dans leur profil des informations trop personnelles peuvent se faire voler leur identité ou perdre leur vie privée quand ces informations sont utilisées contre eux à mauvais escient. Le cyberharcèlement est un autre danger qui peut avoir des conséquences graves, tout comme l'exposition à des contenus ou contacts non désirés.

10

Il y a aussi la publicité ciblée et parfois mensongère qui incite les jeunes à dépenser leur argent en ligne. Les réseaux sociaux peuvent être addictifs et avoir des conséquences néfastes non seulement sur la santé (comme le manque de sommeil, le stress ou le changement de comportement) mais aussi sur le travail, les résultats scolaires et la vie sociale de l'individu qui ne vit plus dans le monde réel.

15

Il est donc important que les jeunes utilisent les réseaux sociaux de manière responsable. Ils doivent réfléchir avant de publier car, une fois postés, les photos et les messages ne sont pas effaçables. Ils doivent apprendre à optimiser leurs paramètres de confidentialité et à limiter le temps passé devant un écran.

20

Texte C: Et si on apprenait à bien utiliser les réseaux sociaux ?

Les réseaux sociaux ont envahi la société et les jeunes n'y échappent pas. Certains adultes s'inquiètent et préféreraient en interdire l'accès aux jeunes.

De nombreux abus ont en effet été constatés dans l'usage des réseaux sociaux comme la cyberintimidation, la cyberdépendance mais aussi le non-respect de la propriété intellectuelle. Mais souvent, ces mauvais emplois résultent soit du fait que le monde connecté apparaît aux jeunes comme un espace où tout est permis, soit de l'ignorance de la manipulation correcte de ces nouvelles technologies. 5

Au lieu d'interdire l'usage de ces outils aux jeunes n'est-il pas possible d'en tirer meilleur parti ?

Lorsque la circulation routière est arrivée, on n'a pas empêché les voitures de circuler sous prétexte qu'elles pourraient renverser des enfants. On a introduit l'éducation routière, on a appris aux enfants à traverser la rue. Il faut donc leur apprendre à naviguer la toile. Et c'est aux adultes, enseignants et parents, d'apprendre aux jeunes à utiliser cet outil de façon éclairée et de les sensibiliser aux dangers. 10

Après cet apprentissage, les risques de dérapages seront réduits et les enseignants pourront utiliser, à des fins pédagogiques, les réseaux sociaux dont les avantages sont nombreux. 15

- Ils permettent en effet aux enfants d'interagir les uns avec les autres.
- Ils favorisent aussi le développement des compétences technologiques en obligeant les élèves à mettre à jour leurs connaissances technologiques et à utiliser différents outils qui leur seront utiles plus tard.
- L'utilisation des réseaux sociaux en classe permet aussi d'accéder à l'information nécessaire pour faire un travail d'équipe ou pour participer à un débat. 20
- De plus, l'utilisation d'une nouvelle approche pédagogique liée aux intérêts des élèves peut être une source de motivation pour aller à l'école et pour participer activement aux cours.

La meilleure façon de faire disparaître les mauvais usages des réseaux sociaux c'est en s'activant sur les bons et en sanctionnant les débordements et les abus et non pas en les interdisant. 25

Les réseaux sociaux ressemblent à un couteau. Une lame peut servir à préparer un bon repas, mais aussi à commettre un acte criminel. Ce n'est pas en interdisant les couteaux que l'on va lutter contre le crime. Les couteaux et les réseaux sociaux ne sont que des outils qu'il faut apprendre à utiliser à bon escient. On ne peut pas punir tout le monde pour le mauvais comportement de certains. 30

BLANK PAGE

Copyright Acknowledgements:

Text A	© Mouloud Feraoun; <i>Le Fils du pauvre - le fils aîné</i> ; Éditions du Seuil; 1954
Text B	© Adapted; <i>Pourquoi les jeunes adorent-ils les réseaux sociaux ?</i> ; https://childfocus.be/fr/prevention/securite-en-ligne/parents/reseaux-sociaux/pourquoi-les-jeunes-adorent-ils-les-reseaux
Text C	© Adapted; <i>Et si on apprenait à bien utiliser les réseaux sociaux ?</i> ; https://cursus.edu/articles/43457/et-si-nous-apprenions-a-bien-utiliser-les-reseaux-sociaux

Permission to reproduce items where third-party owned material protected by copyright is included has been sought and cleared where possible. Every reasonable effort has been made by the publisher (UCLES) to trace copyright holders, but if any items requiring clearance have unwittingly been included, the publisher will be pleased to make amends at the earliest possible opportunity.

Cambridge Assessment International Education is part of the Cambridge Assessment Group. Cambridge Assessment is the brand name of the University of Cambridge Local Examinations Syndicate (UCLES), which itself is a department of the University of Cambridge.